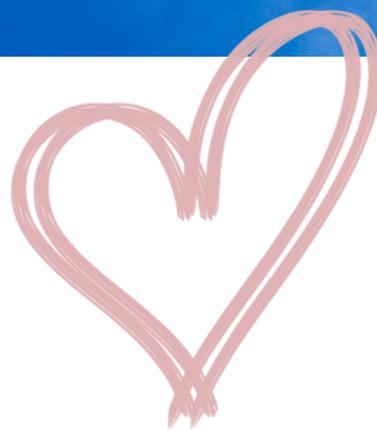


# Lettre d'amour à ma ville culturelle



30 septembre 2025

**Chère Saint-Jérôme,**

Il y a un peu plus de trois ans, j'arrivais chez toi avec ma famille. Pas "en visite" comme on dit, mais pour y habiter.

Mon époux, mes deux fils et moi-même, on s'est déposés sans tambour ni trompette sur une rue foisonnante de tambours et de trompettes. La rue Melançon, passante et poussiéreuse. Matins et soirs, je vois déambuler des étudiants discrets ou démonstratifs, qui rient, chantent et ça me réjouit. Tous les jours, même l'hiver, des centaines de bicyclettes roulent sur le chemin plein d'histoire du P'tit Train du Nord. Les gens ont l'air si heureux sur leurs bolides. L'allégresse électrique ou à la force des mollets. Moi, je bois mon café sur le balcon, témoin de tout ce quotidien. Et je me sens chez moi. Tu as fait ça Saint-Jérôme, tu m'as accueillie de belle façon. Native de Montréal, j'ai cherché tous azimuts puis j'ai pris le nord. Pour ta nature. Pour ta proximité humaine. Et surtout parce qu'avec ma capacité d'emprunt de travailleuse autonome, tu m'as offert la possibilité d'acheter un duplex. Le plus petit et le plus laid de ma rue comme je m'amuse à le décrire. Pas un château, mais j'y suis reine quand même. Je te remercie pour ça. Avoir un toit aujourd'hui, c'est précieux et je l'apprécie.

Imagine-toi donc que je t'ai choisie. Même si j'avais entendu des drôles de trucs à ton sujet. Je n'allais quand même pas me laisser influencer par des échos réputationnels ! Les mauvaises langues et les gens qui s'accrochent le cœur aux sombres oui-dire ne connaissent pas ta belle offre culturelle, tes nombreux organismes communautaires qui tissent les liens et deviennent filets sociaux, tes beaux cafés, ton majestueux Théâtre Gilles-Vigneault, ta Place des Festivités, ton Amphithéâtre Rolland aux abords de la Rivière-du-Nord, tes parcs, ton Pacini, ton marché qui regorge de produits saisonniers, tes nombreuses installations sportives qui font le plaisir des petits et grands. Tu vois bien que je t'aime Saint-Jérôme. Évidemment tu n'es pas parfaite. Je ne suis pas parfaite non plus. Je ne sais pas si tu étais au courant, mais quand j'étais jeune, 16 ou 17 ans, je travaillais au Camp Bruchési à Saint-Hippolyte et quand mes amis moniteurs et moi avions une soirée de congé, on faisait du 'pouce' jusqu'à Saint-Jérôme. On festoyait sur le grand balcon du *Café d'en face*. C'était plein à craquer et ça chantait du Plume Latraverse à tue-tête. C'est peut-être pour ça que je t'ai choisie finalement, parce que tu me rappelles le bonheur et la joie d'être ensemble. Quarante ans plus tard, le *Café d'en face* est fermé mais quand j'arrive au *Magasin général Encore Éco*, à l'atelier de poterie l'*Ébauchoir* ou au *Café La P'tite Voisine* pour faire un brin de jasette avec mes nouvelles amies des Laurentides, j'ai la certitude d'avoir suivi la bonne aiguille de ma boussole sentimentale.

**Guyline Guay**

Comédienne